

EN BREF

COLLÉGIALE SAINT-BARTHELÉMY
Concerts de Carillon

Plusieurs concerts de carillon sous le thème "Les Frontières" sont organisés pendant cette période estivale en la collégiale Saint-Barthélémy, à savoir: le mercredi 22 août à 14h30, le dimanche 26 août et les dimanches 9 et 23 septembre à 14h. Renseignements: Jean-Christophe Michallek au 0498/24.92.46. Lieu: Place St-Barthélémy ou dans le jardin du cloître (silence).

WAVREUMONT
Formation ESDAC

Du 17 au 25 août, le monastère Saint-Remacle de Wavreumont organise une formation selon la pédagogie ignatienne, c'est-à-dire des exercices spirituels pour un discernement en commun qui offre aux participants d'expérimenter ce qu'ils veulent faire vivre à d'autres. Elle s'adresse aux animateurs d'équipes, paroisses, communautés religieuses, mouvements de jeunes. Avec le Père Michel Bacq, sj et une équipe (accueil et animation pour les enfants de moins de 12 ans).

Prix: adulte 390€ - enfant 290€. Infos et inscriptions: Françoise Uylenbroek - 0494/45.65.21 ou fr.uylenbroek@skynet.be - www.esdac.net.

BANNEUX
Pèlerinage missionnaire national

Le mercredi 22 août 2018, le sanctuaire de la Vierge des Pauvres à Banneux accueillera la 25^e journée missionnaire nationale sous le thème "Connecte-toi à Jésus" - se connecter pour mieux se rencontrer. Accueil (Hospitalité) - Chemin de prière - Messe (église de la Vierge des Pauvres) - témoignage (1h) - (église de la Vierge des Pauvres et salle Saint-Mathieu) - Repas (Hospitalité - réservation obligatoire).

Lieu: Sanctuaire Notre-Dame de Banneux, Rue de l'Esplanade 57 à 4141 Banneux (Sprimont). Contact: 04/360.02.22 sanctuaire@banneux-nd.be.

HORION-HOZÉMONT
Pélé Enfant Jésus de Prague

Chaque troisième dimanche du mois, et ce-mois se sera le 19 août 2018, le sanctuaire de l'Enfant Jésus de Prague (Place du Doyenné à 4460 Horion-Hozémont) organise un pèlerinage pédestre dès 15h vers le lieu de pèlerinage. Plus d'information sur le programme du sanctuaire: <http://jesusdeprague.blogspot.com>.

RENCONTRE AVEC ANNE LOCHT (SDCF)

Quand amour et foi se rencontrent

Le 1^{er} mai dernier, les évêques de Belgique ont publié une brochure sur la préparation au mariage à l'église intitulée "Quand amour et foi se rencontrent"*. A ce sujet, nous avons rencontré Anne Locht, responsable du Service diocésain des Couples et des Familles.



Anne Locht, cette brochure d'une quarantaine de pages est-elle inspirée de l'exhortation apostolique "Amoris Laetitia" du pape François?

On retrouve effectivement des éléments du document papal, et on sent le ton de François. Cette brochure arrive un an après une lettre pastorale des évêques de Belgique qui insistait déjà sur la nécessité d'un approfondissement de la préparation au mariage chrétien. Au niveau interdiocésain, on ressentait le besoin d'avoir une parole plus unifiée pour donner des pistes et des jalons clairs pour ceux qui travaillent dans la préparation au mariage.

Le document propose une préparation au mariage en trois étapes...

Oui, le document revisite certains fondamentaux: la première partie

concerne la question de la foi: le couple est-il croyant? Que signifie vivre en chrétien? La seconde parle du sens du mariage (consentement libre, fidélité, fécondité, indissolubilité, grâce du sacrement, etc.); et la troisième est centrée sur la préparation concrète de la célébration.

Pourquoi commence-t-on par la foi en général? A-t-on parfois négligé cet aspect?

Je comprends la frustration de certains animateurs pastoraux qui constatent que les fiancés manquent cruellement de culture religieuse. Et pourtant, ils demandent un sacrement. Il faut donc reparler de certaines choses, redire quels sont les fondements du mariage chrétien, notamment concernant la place de Dieu dans leur engagement. Prenons l'exemple du terme "alliance": il faut leur expliquer quel est le lien entre l'Alliance divine et celle du couple. Dieu a conclu une Alliance avec son peuple, et aujourd'hui encore, il renouvelle cette Alliance dans les sacrements. Il nous dit qu'il sera pour toujours à nos côtés. Le mariage chrétien, cette alliance d'amour que deux personnes concluent ensemble dans un oui inconditionnel, est à l'image de cette Alliance de Dieu. Se marier à l'Eglise, c'est choisir de devenir signe de l'Amour de Dieu pour les hommes.

Les paroisses d'aujourd'hui sont-elles armées pour assurer cette préparation?

Il y a effectivement du travail à faire, aussi dans notre diocèse. En certains endroits, les choses fonctionnent bien depuis longtemps. Ailleurs, c'est le grand vide. Il faudrait aussi intégrer cette catéchèse dans la vie des communautés. La grande majorité des couples n'ont plus aucun lien avec une paroisse puisqu'ils ne pratiquent plus.

Depuis longtemps, il existe une série de propositions de préparation au mariage dans notre pays (weekends divers, journées, CPM...), mais le document n'en parle pratiquement pas...

C'est vrai. Je ne sais pas si c'est voulu ou si c'est un oubli. Les paroisses ne sont pas toujours capables d'assurer une préparation complète. C'est donc une richesse de pouvoir recourir à cette diversité de propositions. Ce sera d'ailleurs un des éléments que nous allons mettre dans un complément diocésain de la brochure des évêques qui paraîtra bientôt...

Propos recueillis par
Ralph SCHMEDER

* "Quand amour et foi se rencontrent - Sur le chemin d'un mariage à l'église", Déclarations des évêques de Belgique, Nouvelle série n° 43, 4 euros, disponible chez Siloë (40, rue des Prémontrés à Liège).

PAROISSE SAINT-FRANÇOIS-DE-SALES

Voici le temps des ADALs!

Avec les vacances et la nécessité pour les prêtres de se reposer, se ressourcer, être présents dans des camps de jeunes, retraites ou pèlerinages, des paroisses se trouvent sans pasteur pour la messe dominicale. Des paroissiens ont voulu donner vie au jour du Seigneur et à leur communauté, apporter un éclairage à l'Évangile et suggérer des réflexions lors d'une Adal: Assemblée dominicale animée par des laïcs.

L'église Saint-François-de-Sales à Liège n'a pas changé en ce dimanche même si aucune bougie ne brille dans son chœur. Le pianiste a toujours un rythme... de paradis et des doigts d'or. Pas de prêtres à l'autel, mais deux couples, baignés de l'esprit salésien, ont peaufiné cette célébration et seront applaudis par l'assemblée heureuse d'avoir pu prier, chanter, communier, réciter un Notre Père aux paroles revues, mains enlacées tissant autour de l'autel un triple cordon d'amour.

Le repos est un droit...

L'Évangile du jour offrait une voie royale en parlant du repos nécessaire des apôtres et du Christ. Celui-ci est ému par cette foule qui les avait suivis et avait besoin - brebis un peu perdues, assoiffées de sens, de repères - de l'enseignement de son Bon Pasteur.

Pour Alphonse Borrás, Vicaire général, il faut mettre en relief la nécessité de se rassembler le dimanche. A défaut



Depuis une vingtaine d'années, des Adals ont lieu dans le Laveu, dans cette église moderne.

d'eucharistie, l'assemblée prend corps à l'écoute de la Parole de Dieu pour célébrer le jour de la Résurrection, intercéder pour l'humanité. La communauté locale se donne alors à voir comme Église en ce lieu. Mais ce genre de pratique, dit-il, est et demeure supplétive. Il préfère le concept d'Adap (Assemblée dominicale en l'absence de prêtres), car l'Église ne se conçoit ni ne se réalise sans le signe sacramentel du ministère ordonné du prêtre ou de l'évêque.

Thierry DE GYNS